

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Poésie facétieuse](#)[Collection](#)[Édition : 1559 - Poésie facétieuse - Rigaud](#)[Item](#)[\[1559_Poesiefac_Rigaud\]](#) 049 Pour satisfaire à la branche promise

[1559_Poesiefac_Rigaud] 049 Pour satisfaire à la branche promise

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Dizain pour un rameau de Pasques fleuries.
Incipit non modernisé Pour satisfaire à la branche promise

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Rigaud, Benoît

Date 1559

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 049

Grande section au sein de laquelle le poème prend place [[Dizains.]]

Foliotation D3v, D4r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Qui te tourmente en extreme soucy:
 Mais puis que veoyz clairement par cecy,
 Que ta fin est si tresmal compartie,
 Aduise à roy, & recognois ausi,
 Que bien est fol qui ayme sans partie.

*D'un qui auoit reuelé son
 secret.*

Je m'estois plaint à quelque personnage,
 D'un qui ne peut chose qui soit celer,
 Et estimoyz (voyant son bon visaige)
 Que ne voulust pour rien me de celer:
 Mais n'a failly à l'autre reueller
 Ce que n'auois dit de luy en son absence:
 Je vous demande, ou trouuez assurance
 De se fier en l'autre plus qu'en l'un?
 Quand tout est dit, ie croy (ma conscience)
 Que l'un & l'autre en valeur est tout vn,

*Dizain pour vn rameau de
 Pasques Fleuries.*

Pour satisfaire à la branche promise,
 Ce verd rameau vous est deu iustement:
 Car la verneur eternelle en luy mise
 De voz ans verds, est vray enseignement,
 Puis tout ainsi que non facilement
 Se peut icy trouuer arbre semblable,
 Ainsi nul autre est à vous comparable,

Dont

Dont quelle grace en moy pourray ie auoir,
Ne mon present pour estre recepuable,
S'il ne vous plaist le bon cœur receuoir.

*De ne desister de poursuyure
son entreprise.*

Asçauoir mon, si i'auois entrepris
Avec autrui vn mesme cas poursuyure,
Si (pour cela) deurois estre repris,
Et en laisser mon entreprise à suyure?
Et si quelqu'un (pour me fermer le liure)
Me reprochoit que ne fais droictement:
A vostre aduis, deurois ie aucunement
Laisser mes fins? aux sage m'en rapporte:
Mais toutesfois on dit communement,
Que deux coquins vont bien à vne porte.

*A vn braue qui menaçoit
chacun,*

Gentil muguet qui tant auez de baue,
Et vn chacun sans propos menacez,
Doresenauant ne faites plus du braue,
Iusques icy en auez fait assez.
Les gens d'esprit sont à bon droit lassez,
D'ainsi vous veoir iargonner à outrance:
Vous prenez pied à vostre grand puissance,
Et regrettez tous ce qui vient deuant,
Ny mettez point pourtant vostre fiance,
Petite pluye abbat bien vn grand vent.